

## **Une perspective pastorale sur l'homosexualité**

La question de l'homosexualité nous confronte dans les médias, dans les couloirs du gouvernement, et dans presque tous les milieux de vie. Elle vient contesté le tissu des conventions sociales et elle a érodé les fondements des plus grandes institutions de la société. C'est une question qui met au défi les principes fondamentaux de notre compréhension biblique du caractère transformationnel de l'Évangile. Notre engagement à la compassion de Jésus reste inchangé tout comme notre engagement à l'appel biblique à la sainteté de caractère rendue possible par l'envahissante et transformatrice puissance de l'Esprit de Dieu. Notre réaction initiale à l'homosexualité a été compliquée par une variété de facteurs. Alors que nous embrassons la compassion de Jésus pour tout le monde, clairement nous embrassons également la distinction que fait notre Seigneur entre les adeptes obéissants et ceux qui professent l'être mais sans ou peu de changement évident dans leur vie. Tout comme le Maître tendit l'attente de fruit générateur d'identité, c'est notre conviction que les disciples de Jésus de chaque époque vont exprimer Son caractère. Le Seigneur qui a défié la pensée religieuse traditionnelle avec l'énoncé suivant: « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! » (Matthieu 5:8, LSG), défi la société humaine avec un appel clair aux rôles bibliques inné aux hommes et femmes : « C'est pourquoi l'homme quittera... s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:24, LSG).

En tant que dirigeant de pastoral de l'Église du Nazaréen, nous appelons l'église à une réponse, à l'image de Christ, au défi du ministère auprès des personnes qui se débattent avec leur orientation sexuelle. Nous reconnaissons que, si certaines sont cassées, vides, et confus, d'autres sont en colère et militante. Les réponses que nous fournissons aux questions qu'ils posent doivent être fondée sur le témoignage des Écritures, le témoignage clair de la tradition de l'Église, l'expérience collective de notre communauté de foi, et une perspective raisonnée informée par notre théologie wesleyenne.

### **La position claire de l'Église du Nazaréen en ce qui concerne l'homosexualité**

La position de l'Église du Nazaréen est articulée dans l'énoncé sur la « sexualité humaine » dans le *Manuel* de l'Église du Nazaréen et dans la déclaration officielle du Conseil des surintendants généraux.

#### ***Manuel de l'Église du Nazaréen, 2009-2013*** **D. Sexualité Humaine**

37. L'Église du Nazaréen considère la sexualité humaine comme une expression de la sainteté et de la beauté que Dieu le Créateur a voulue pour sa création. C'est l'une des façons par lesquelles l'alliance entre le mari et la femme est scellée et exprimée. Les chrétiens ont à comprendre que la sexualité humaine peut et devrait être sanctifiée par Dieu dans le cadre du mariage. La sexualité humaine ne s'épanouit pleinement que lorsqu'elle est un signe englobant amour et loyauté. Les maris et femmes chrétiens

devraient considérer la sexualité humaine comme une partie de leur engagement l'un envers l'autre et à Christ de qui vient le sens de la vie.

Le foyer chrétien devrait être pour les enfants un lieu pour enseigner le caractère sacré de la sexualité humaine, et pour leur montrer la façon dont cela se réalise dans le contexte de l'amour, de la fidélité et de la patience.

Nos ministres et éducateurs chrétiens devraient proclamer clairement la compréhension chrétienne de la sexualité humaine, exhortant les chrétiens à célébrer son caractère légitime et excellent, et à se garder rigoureusement de tout abus et déformation.

La sexualité manque son but lorsqu'elle est comprise comme une fin en elle-même, ou lorsqu'elle est dépréciée par l'utilisation d'une autre personne pour satisfaire un appétit sexuel pornographique et pervers. Toute forme d'intimité sexuelle ayant lieu hors de l'alliance du mariage hétérosexuel est considérée comme une déformation pécheresse de la sainteté et de la beauté prévues par Dieu pour le mariage.

L'homosexualité est l'une des façons par lesquelles la sexualité humaine est pervertie. Nous reconnaissons la complexité de la perversion qui mène aux actes homosexuels, cependant nous affirmons la position biblique ; que de tels actes sont pécheurs et sujets à la colère de Dieu. Nous croyons que la grâce de Dieu est suffisante pour surmonter la pratique de l'homosexualité ([1 Corinthiens 6.9-11](#)). Nous déplorons vivement toute action ou affirmation qui semblerait impliquer la compatibilité entre la morale chrétienne et la pratique de l'homosexualité. Nous exhortons à une prédication et un enseignement clairs sur les normes bibliques de moralité sexuelle.

[\(Genèse 1.27 ; 19.1-25 ; Lévitique 20.13 ; Romains 1.26-27 ; 1 Corinthiens 6.9-11 ; 1 Timothée 1.8-10\)](#)

### **Déclaration officielle Conseil des surintendants généraux**

L'Eglise du Nazaréen croit que peu importe leur orientation sexuelle tout homme ou toute femme devrait être traité avec dignité, grâce et amour dans la sainteté. Toutefois, nous continuons à maintenir fermement la position que le mode de vie homosexuel est péché et est contraire aux Écritures.

En outre, nous souhaitons souligner de nouveau notre appel aux Nazaréens du monde entier à un réengagement dans une vie de sainteté, caractérisée par un amour saint et exprimé à travers un mode de vie de pureté sexuelle des plus rigoureux et cohérent. Nous sommes ferme dans notre croyance que le concept biblique du mariage, un engagement à vie dans une relation exclusivement entre un homme et une femme, est la seule relation dans laquelle le don de l'intimité sexuelle est correctement exprimé.

### **Que nous dit la Bible sur l'homosexualité**

La Bible mentionne clairement les pratiques ou actes homosexuels. Nous ne souhaitons pas contribuer à l'environnement empoisonné qui entoure souvent les discussions sur la question de l'homosexualité, mais nous devons être clair en déclarant ce que la Bible dit et rien de moins. Les chercheurs de deux côtés de la "question homosexuelle" sont généralement d'accord sur quelles sont les passages d'Écritures qui abordent directement l'activité homosexuelle. Il y a plusieurs raisons pour le faible nombre de passages. Il est clair que dans la vie des israélites ou des chrétiens des temps bibliques, l'idée de la pratique homosexuelle n'a jamais été envisagée. L'Ancien et le Nouveau Testament se concordent dans leur rejet de l'activité homosexuelle, et il est apparent que ni Israël de l'Ancien Testament ni l'Église du Nouveau Testament n'aient considéré la pratique homosexuelle comme une chose qui serait autorisée dans leurs communautés de foi. Il n'y a aucune indication que ces israélites ou ces chrétiens étaient souvent éprouvés par la tentation ou l'attraction des pratiques homosexuelles.

Les deux premiers passages de l'Ancien Testament sont semblables. Dans la Genèse 19:1-11 les deux anges qui avaient d'abord apparu à Abraham entrèrent dans la ville de Sodome et furent invités à passer la nuit chez Lot, le neveu d'Abraham. Les hommes de Sodome entourèrent la maison de Lot et exigèrent qu'il fit sortir les deux hommes afin qu'ils puissent avoir des relations sexuelles avec eux. Lot décrit leur demande de « maléfique » et à la fin l'histoire se termine d'une telle façon que la demande des hommes de Sodome reste inassouvi. Bien que ce passage est un exemple de la méchanceté excessive de la ville, il convient également de noter que Sodome n'était pas considéré comme faisant partie d'Israël. Dans ce cas, les désirs homosexuels des hommes de Sodome représentait une réalité païenne plutôt que quelque chose pratiqué ou toléré en Israël.

Le second passage, est dans Juges 19, et est semblable au premier. Un homme et sa concubine se rendaient du nord de Bethléem aux hauteurs d'Éphraïm. Ils se sont arrêtés à Guibea, à quelques miles au nord de Jérusalem, où un vieil homme leur a offert son hospitalité et un endroit pour passer la nuit. Les hommes de la ville ont encerclé la maison et a exigé que le vieil homme fasse sortir son invité masculin afin qu'ils puissent avoir des relations sexuelles avec lui. C'est une des plus horribles histoires dans la Bible. La ressemblance entre les deux histoires est évidente. Malheureusement, cette fois-ci ce sont des Israélites et non pas des païens, qui sont venus frapper à la porte.

Ces versets utilisent régulièrement des mots négatifs pour décrire les actes homosexuels proposés par les hommes de Guibea. Ils ont été décrits comme des « gens pervers », et leurs actions sont appelées « ignobles » et « infâmes ». L'horrible perversité des désirs homosexuels des hommes de cette histoire est reflétée dans leur participation au viol collectif et leur maltraitance de la concubine.

Le troisième cas dans l'Ancien Testament qui aborde la pratique homosexuelle apparaît dans la section souvent désignée comme le Code Lévitique de la Sainteté. Au milieu de commandements concernant les relations sexuelles interdites, Lévitique 18:22 et 20:13 interdisent clairement les relations sexuelles entre hommes. L'interdiction des actes homosexuels est énoncée avec une clarté sans équivoque dans l'Ancien Testament et est renforcée dans le Nouveau dans la manière dont l'Église à ses débuts confirma cette même prohibition.

Dans le Nouveau Testament nous avons aussi deux passages semblables. Dans 1 Timothée 1:9-10 on a une liste de péchés et de pécheurs. Les homosexuels sont répertoriés avec les meurtriers, les débauchés, les infâmes, les ravisseurs, et menteurs et tout ce qui est contraire à la saine doctrine. Le mot grec utilisé ici pour «homosexuels» est un peu inhabituel, comme le révèlent les traductions modernes. La Bible en Français Courant BFC (1997) utilise les « pédérastes, », la Nouvelle Bible Segond NBS (2002) utilise « les hommes qui couchent avec des hommes », la Bible du Semeur BDS (1999) et la Bible Segond Révisé BSR (1978) utilisent « homosexuels ». Le mot grec semble avoir été inventé par Paul à partir de la traduction grecque de Lévitique 18:22 dont nous venons de parler.

Un autre passage semblable se trouve dans 1 Corinthiens 6:9-11 où l'on trouve une liste de personnes qui n'hériteront pas le royaume de Dieu. Paul utilise deux mots pour ceux qui pratiquent l'homosexualité. Le second mot, traduit dans la BSR (1978) comme « homosexuels », est le même mot utilisé dans 1 Timothée 1:10. Le premier mot, traduit dans 1 Corinthiens 6:9 par « dépravés », est un mot à plusieurs significations. Son sens le plus fondamental est « Corrompre profondément une personne en la détournant vers le mal ». Ou encore « altérer gravement et souvent définitivement le bon fonctionnement normalement attendu, en particulier dans le domaine sexuel ». Ainsi, les deux termes dans 1 Corinthiens 6:9 indiquent une relation érotique homosexuelle. À nouveau, cela est clairement rejetée comme étant incompatible avec le comportement chrétien. Cependant, Paul constate que certains d'entre les Corinthiens avaient des modes de vie, avant leur conversion, pour lesquels certains de ces termes étaient pertinents.

Le passage le plus clair et le plus détaillé portant sur la pratique homosexuelle dans le Nouveau Testament est Romains 1:18-32. Le passage montre la colère de Dieu étant révélée contre la perversité de l'homme, et la pratique homosexuelle arrive dans le texte en tant qu'illustration de l'une des pires formes de perversité. Rigoureusement parlant, le passage suggère que la conséquence des pratiques homosexuelles est une expression de la colère de Dieu incorporé dans la vie des gens qui pensent savoir mieux que Dieu. Le sens de l'argument de Paul est que la pratique homosexuelle est un résultat dégradant du refus de reconnaître Dieu comme Dieu et d'échanger la gloire de Dieu pour les désirs humains. Il est également clair que Paul a considéré la pratique homosexuelle comme étant contraire à la volonté de Dieu. Son langage répercute les paroles de plusieurs philosophes de cette époque qui soutiennent que la pratique homosexuelle est contraire à la nature et un répugnant rejet de la conception Divine de la création. Il est également important de noter que pour la première fois dans les Écritures la pratique homosexuelle féminine fut rejeté avec la pratique homosexuelle masculine.

Ces textes bibliques qui s'adressent à l'activité homosexuelle sont inconditionnels dans leur désapprobation et l'ensemble du témoignage biblique parle d'une même voix en interdisant les relations homosexuelles. L'église a toujours considéré les directives des Écritures sur la sexualité comme universelles. Les expressions de la sexualité humaine sont sujettes à certaines variations selon la culture, mais la sexualité humaine est un attribut essentiel de notre humanité. Elle n'est pas lié à, ou conditionné par, notre culture. En fait, Genèse 1 et 2 montrent clairement que la sexualité est une partie importante de notre humanité. Par conséquent, le concept Divin de la création des rapports sexuels entre hommes et femmes est universel, et non du domaine culturel. La seule exception reconnue dans les Écritures est le célibat. Les Écritures considère que le mariage hétérosexuel monogame est le seul contexte approprié pour l'expression de l'intimité

sexuelle. Pour cette raison, nous ne considérons pas les condamnations bibliques de la pratique homosexuelle comme des portions d'Écritures culturellement périmé que nous pouvons choisir d'ignorer. D'un point de vue biblique la pratique homosexuelle est un péché.

### **Qu'est ce que la tradition de l'Église nous dit sur l'homosexualité**

La tradition de l'Église depuis plus de 1900 ans a servi à renforcer l'interdiction du comportement homosexuel ; ce comportement a toujours été considéré comme contraire à la volonté de Dieu. Les grandes voix de l'Église à travers son histoire ont condamné le comportement homosexuel comme péché / immoral. L'Église dès ses débuts (AD 100-600) condamne le comportement homosexuel. La Didachè, un des premiers document de théologie, décrit arsenokoïtai et paidophthoria (les deux mots désignant des comportements homosexuels) avec la fornication et l'adultère comme un péché / immoral. Tertullien, Théophile, Origène, Athenogoras, et Clément d'Alexandrie tous associent l'homosexualité avec ce qui est contre nature. Jean Chrysostome estimait que le plaisir véritable ne peut venir que de ce qui est naturel, donc le comportement homosexuel ne pouvait mener à la vrai jouissance. Tous ces théologiens tendaient à faire le lien entre la luxure des sodomites et le défi moral posé par le comportement homosexuel.

Augustin, un théologien du 5ième siècle, fait une distinction qui porte sur l'argument moral contre le comportement homosexuel. Bien que cette distinction entre l'amour bien ordonné (charité) et à l'amour perturbé (cupidité), soit fondamentale pour comprendre sa théologie, il est également crucial de considérer les questions de morale. Quand nous aimons Dieu en premier, tous nos autres amours ont un objectif sain. Quand l'amour de soi est en premier, tous les autres amours sont déformés. La vie, centré sur soi, est malsaine. Selon Augustin, l'amour perturbé explique la nature du péché et la situation du monde. Un exemple de cette perturbation est l'homosexualité.

Le péché est lié par Augustin à la concupiscence (luxure). Quand l'amour est perturbé on inverse l'ordre voulu par Dieu, on aime soi avant Dieu. Cela fait partie de la raison pour laquelle Augustin réfère aux actes homosexuels comme honteux. Comme d'autres dans l'Église primitive, Augustin considère la luxure des sodomites comme étant à l'origine de comportements homosexuels.

Thomas d'Aquin, le grand théologien du XIIIe siècle, décrit le comportement homosexuel comme une violation de l'intention de Dieu pour l'humanité. Luther, le réformateur allemand du XVIe siècle, fait le lien entre la pratique et la tolérance de l'homosexualité et la déchéance spirituelle de l'Église catholique romaine. Il a convenu avec les premiers Pères de l'Église chrétienne que le jugement de Dieu sur les habitants de Sodome était le résultat leur luxure contre nature. Jean Calvin condamnait la disposition intérieure du comportement homosexuel.

Une réponse Wesleyenne ce défini par une conviction claire que le comportement homosexuel est immoral. Les Écritures, et la tradition reçue de l'Église chrétienne, adressent ce sujet avec suffisamment de clarté pour expliciter que le comportement homosexuel est une partie de la nature déchu.

Le défi de répondre aux questions entourant toute discussion sur l'homosexualité est compliqué par l'érosion de la primauté des Écritures à l'égard de l'interprétation des propriétés morales du comportement humain. Lorsque des critères concurrents reçoivent une publicité égale, l'adhésion aux Écritures, aux normes ecclésiales peut facilement glisser, permettant des explications plus large et moins spécifiques de la pathologie du comportement humain.

Bien que les expériences scientifiques menées pour déterminer la réponse aux questions entourant l'orientation homosexuelle se sont démontrées peu concluantes, les théories mises de l'avant ne manquent pas, faisant appel aux caractéristiques génétiques, hormonales, ou physiques. Une autre théorie est que les relations familiales perturbées peuvent laisser les gens confus au sujet de leur identité sexuelle. À ce jour, il n'existe aucune preuve permettant de tirer aucune de ces conclusions. Nous devons être prudents quant à l'acceptation sans réserve des conclusions soi-disant scientifiques de chaque côté du débat sur l'homosexualité. La recherche est toujours en cours, et une bonne partie est tordue par le programme personnel des chercheurs. Le fait est qu'il n'y a actuellement aucune explication scientifique pourquoi certaines personnes sont homosexuelles. En tant que leaders pastoraux nous n'attendons pas les explications scientifiques pour déterminer notre rôle pastoral dans cette affaire. La seule chose que nous savons en marchant avec les gens dans un monde déchu est que l'homosexualité est réelle, et tôt ou tard nous pourrions être appelés à répondre à de graves questions quant à l'attitude de l'Église envers cet important sujet.

### **Charité dans le contexte de la condamnation**

Notre compréhension biblique et théologique du péché nous suggère qu'il est à la fois personnel et corporatif. C'est un choix personnel de péché et sommes responsables / redevables devant Dieu pour les choix délibérés que nous faisons. Mettant à part la question de la pathologie de l'orientation sexuelle, le comportement sexuel, agir selon notre orientation, est un choix. Le *Manuel* de l'Église du Nazaréen et la déclaration officielle du Conseil des Surintendants Généraux établissent une distinction claire entre comportement et orientation. L'un est un péché, l'autre n'est pas. Ce qui est clair, c'est qu'un comportement hétérosexuel ou homosexuel dans des relations avec le même sexe ou le sexe opposé est une question morale. En conséquence, le comportement homosexuel est un péché car il reflète la déchéance de notre monde. Comme les autres péchés, nous sommes appelés à y répondre par la grâce selon le caractère de Dieu. La personne qui a une orientation homosexuelle a besoin d'une église qui appelle une réponse en harmonie avec le caractère de Dieu. Alors que l'église ne devrait pas être un lieu de ridicule et de condamnation, elle doit aussi être un lieu d'amour, de grâce, et de rédemption. En tant que leaders pastoraux, nous devons lancer l'invitation de la grâce à la personne aux tendances homosexuelles sans accepter ni approuver tacitement le comportement homosexuel.

De toute évidence, le comportement homosexuel est expressément interdit dans les Écritures et dans la tradition chrétienne. Dans un même temps, la tradition chrétienne et les Écritures expriment à merveille la manière dont Dieu nous a créés avec la capacité d'avoir des relations fidèles et aimantes. Le mariage est l'apogée de ces relations et est décrit par l'apôtre Paul avec un langage trinitaire. L'amour du Père-Fils-Esprit est un amour qui se vide, se donne, se fusionne, en favorisant l'autre en premier. En tant qu'êtres humains, nous sommes soigneusement ficelés,

volontairement conçu pour se fusionner dans une alliance matrimoniale. Chaque partie de notre corps a une forme fonctionnelle, et cela inclut nos organes sexuels. Dieu nous a conçu pour être accouplés, un mâle et une femelle. Cette « compatibilité » est biologique, psychologique, émotionnelle et spirituelle. Les hommes et les femmes sont créés pour se désirer mutuellement et ont l'équipement physique pour agir sur ce désir. Nous prêchons et enseignons que l'union sexuelle est un don de Dieu pour le mariage, et par cet acte physique une alliance de dévotion à vie est célébrée. L'union sexuelle n'est ni aléatoire et ni de passage, mais elle est une expression d'une fusion vitale.

Compte tenu de la réalité factuelle que le comportement homosexuel ne peut pas se conformer à la volonté divine d'établir une relation qui honore le Dieu vivant, nous croyons qu'un tel comportement est destructeur et met l'âme en danger. Dans la plupart des comportements homosexuels, l'union sexuelle n'est pas considérée comme l'expérience construisant un capte qui fusionne deux vie. L'engagement qui va de pair avec une telle union intime est absent. Par l'objectivation du corps de l'autre comme un instrument de gratification, le comportement homosexuel détruit la capacité humaine d'établir des rapports avec l'autre et de rester sain. C'est un suicide relationnelle. Elle détruit la sacralité des relations humaines. Lorsque nous utilisons l'autre sexuellement sans la profondeur de l'engagement du mariage, nous sommes moins que des humains.

La logique qui approuve tacitement le comportement homosexuel est foncièrement égoïste. Cette logique prétend que les désirs homosexuels sont naturels et que la personne a le droit d'agir sur ses désirs naturels. « Je veux ce que je veux indépendamment des autres, indépendamment des conséquences à la société, indépendamment des conséquences pour moi ou pour ma famille ».

En tant que chrétiens nous sommes appelés à discipliner de nos désirs, à donner nos vies pour les autres, et à porter le fruit de l'Esprit, qui est la maîtrise de soi. Il est facile de tomber dans la fosse des poursuites sexuelles égoïstes et difficile d'en sortir. Ces façons laissent des traces dans notre âme. Le comportement homosexuel endommage la personne, la relation, la famille, le monde. Choisir de pratiquer un mode de vie indépendamment de ses conséquences est en bout de ligne égoïste.

Nous voulons être absolument clair. Une personne qui prétend être un chrétien et un homosexuel pratiquant fait deux déclarations contradictoires: 1) Je suis un homosexuel pratiquant, et 2) Je suis un disciple de Jésus-Christ. Laquelle annule et remplace l'autre? Laquelle est la plus fondamentale à son identité? Si quelqu'un se dit « chrétien », alors en tant que disciple de Jésus la sexualité de cette personne doit s'incliner dans l'obéissance au Christ et à ce que les Écritures disent à propos du péché qu'est le comportement homosexuel. Si une personne se dit « homosexuel pratiquant », alors Dieu et les Écritures doivent se plier à l'orientation sexuelle de la personne, et cela rend l'homosexualité d'une identité idolâtre. Pour l'homosexuel pratiquant, son identité sexuelle supprime son identité en Christ. Tout ce qui est au dessus de Dieu est une idole.

Aussi forte que notre position peut être, il est important de se rappeler la distinction entre l'orientation homosexuelle et le comportement homosexuel. L'orientation homosexuelle est l'inclinaison au désir d'intimité sexuelle avec une personne du même sexe. Le comportement

homosexuel est l'accomplissement de cette gratification sexuelle avec quelqu'un du même sexe. La première est un désir, la deuxième est une action. L'appel au chrétien qui peut avoir des tendances homosexuelles est de continuer à se prévaloir de la grâce de Dieu, pendant qu'Il continue à le façonner à sa ressemblance. Cet appel est d'ailleurs le même que l'appel à un chrétien célibataire hétérosexuel—prévaliez-vous de l'entretien de la grâce de Dieu dans une vie d'abstinence sexuelle disciplinée.

### **Que pouvons-nous dire concernant la puissance transformatrice de Dieu?**

Il est impératif pour nos pasteurs de s'appropriés des ressources en conseils dans la communauté qui peuvent venir en aide pendant qu'ils servent ceux qui sont aux prises avec des questions d'orientation sexuelle. La découverte de réponses aux questions difficiles entourant cette orientation peut être facilitée par des conseils professionnels appropriés associé à la pastorale. Nous embrassons l'optimisme de la grâce à transformer les vies et encourageons les homosexuels à rester disponible à l'abondante grâce de Dieu. Pour ceux qui ne sont pas réorientés, ils sont appelés à vivre une vie d'abstinence qui est honoré par le travail de l'Esprit Saint dans leur vie.

### **Un dernier mot pastoral à l'Église**

Il est impératif que le Corps du Christ s'engage à aimer inconditionnellement. Dieu a tellement et inconditionnellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pas pour juger, mais pour que le monde soit sauvé (Jean 3:16-17). Alors que Paul affirme clairement que le comportement homosexuel est une des pires formes de l'iniquité humaine, il décrit tout aussi clairement l'amour inconditionnel de Dieu: « Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5:8, BSR); rien « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ Jésus notre Seigneur. » (Romains 8:39, BSR).

Dieu n'aime pas moins quelqu'un à cause de son homosexualité. L'arrivée de Sa grâce vers les homosexuels commence quand nous permettons à Dieu de les aimer à travers vous. Comment les jugements sans amour et le ridicule peuvent-ils habilitier le Corps du Christ à accorder la grâce et manifester l'amour inconditionnel de Dieu?

Peuple de Dieu soyez disponible à venir les accompagner dans ce parcours complexe. Résistez à l'omniprésente tentation de simplifier les enjeux. Naviguer l'homosexualité est rarement un voyage facile. Nous ne devons pas offrir des mesures simplistes qui aggravent les frustrations de ceux qui sont aux prises avec l'homosexualité. En même temps, on ne doit pas minimiser la capacité de Dieu à réorienter la personne par la puissance de Sa grâce.

Le peuple de Dieu ne doit pas céder à la croyance que l'homosexualité est irréversible ou que le comportement homosexuel est naturel « je suis fait comme ça », et n'offrant simplement aucun espoir. Cette réaction est une capitulation aux raisonnements des homosexuels, supposément bibliques, mais qui sont loin de l'être. Le résultat est de pousser l'homosexuel vers d'autres confessions qui commencent à sanctionner le mode de vie homosexuel comme admissible mais non souhaitable, ou même d'accepter le mode de vie homosexuel comme totalement naturel et convenable.



Notre réponse aux homosexuels doit refléter le caractère de Jésus, dans les complexités du parcours d'accompagnement. Alors que Jésus était un ami des pécheurs (y compris les païens Gentils comme vous et moi), allant manger avec eux et les aimant, Il les invita également à partager sa vie. Il offrit la bonne nouvelle aux prisonniers et la récupération et la liberté aux opprimés, et Il leur proclama la bénédiction de Dieu. La grâce est démontrée à l'homosexuel par notre disponibilité à être bord à bord dans ce parcours complexe. *Dieu, accorde-nous la grâce pour le trajet.*

Nous ne devons pas éviter de dire la vérité sur l'homosexualité, ses racines, et ses conséquences. Il se pourrait bien que l'Église soit le seul endroit au monde où les homosexuels peuvent être aimés et entendre la Vérité divine. À partir des Écritures, de la tradition chrétienne, et des doctrines de notre église, nous affirmons avec compassion et persistance que la pratique homosexuelle est contraire à la volonté de Dieu et ne peut pas être un comportement acceptable pour un disciple du Christ. Dans le même temps, nous devons toujours les orienter vers l'espoir du Christ qui est venu pour racheter chacun d'entre nous de la puissance du péché. La théologie wesleyenne offre à la personne gaie les ressources d'une grâce pleine d'espoir. Par sa grâce Dieu peut soit les délivrer des désirs homosexuels ou leur permettre de vivre une vie de célibat. *Dieu, accorde-nous d'enseigner Ta vérité pleine de grâce.*

Les homosexuels ont besoins de la communauté de grâce disponible dans votre église. Si la communauté homosexuelle offre un meilleur accueil que le peuple de Dieu, une personne en conflit cherchera l'aide de cette communauté. Si nous, l'Église prenons le temps d'apprendre à connaître cette personne et partageons l'amour de Dieu avec elle, nous démontrons son importance devant Dieu.

*Révisé Septembre 20, 2011*